

Regardez, je suis exceptionnel!

DEMANDEURS D'EMPLOI • Pour sortir du lot, les candidats à l'emploi misent sur l'originalité. CV vidéo, happenings et autres se multiplient. Ça passe ou ça casse.



Le curriculum vitae en vidéo est un minifilm à l'attention des recruteurs qui met en scène l'âge, la formation, les qualités et les ambitions du candidat. DR

LINDA BOURGET

Le veston bien tiré, l'air détendu, Raphael Sola se vend. Enfin, au sens figuré. Las des CV classiques qui ne retiennent pas l'attention, le web journaliste de 31 ans a décidé de se raconter dans un court métrage d'une minute trente. Un minifilm à l'attention des recruteurs potentiels que le demandeur d'emploi lausannois compte séduire vite fait bien fait. Le scénario? Son âge, sa formation, ses qualités, ses ambitions... Bref, une adaptation cinématographique de sa lettre de motivation.

A double tranchant

Ou plutôt, de son curriculum vitae, puisqu'il est ici question de CV vidéo. «Je veux faire quelque chose qui titille les recruteurs. Parce qu'un dossier classique, on passe les yeux dessus et adieu!» Raphael Sola s'est donc prêté au nouvel exercice du portail d'emploi vaudois Jobtic.ch: se faire coacher puis filmer par des pros RH (ressources humaines). «Aujourd'hui, les demandeurs d'emploi cherchent à se démarquer, pour sortir du lot», commente

Marcel Fustier, directeur associé de Jobtic.

«C'est particulièrement important quand le chômage est en augmentation. Nous, on leur offre cette plus-value, surtout appréciée dans le secteur des services.» «Offrir», façon de parler, puisque la plus-value se paie, entre 1500 et 2000 francs. «Le prix d'une qualité professionnelle», insiste Marcel Fustier. Un professionnalisme, dont beaucoup font l'économie. Ce qui, d'une certaine manière, peut aussi coûter cher.

Mathieu Vaidis en a fait l'amère expérience. L'année dernière, le Français de 33 ans diffuse sur le web un CV vidéo censé l'aider à trouver un emploi. Le succès du clip est immédiat et... dévastateur. Posté sur Youtube, il est vu par des milliers d'internautes, qui crucifient le pauvre chômeur. Le son cafouille, la caméra tremblote, le discours est plus plat que les Pays-Bas. Un cocktail mortel pour le spécialiste... en informatique et marketing. Au point que Mathieu Vaidis aura droit à plusieurs parodies assassines sur le Net.

Au pays des démarches originales, le CV vidéo n'est toutefois

qu'une arme légère. L'artillerie lourde, c'est par exemple ce qu'a dégainé Yannick Miel à Paris, le 25 février dernier. Fatigué de ses 8 mois de chômage, le Français bardé de diplômes se poste au cœur de la Défense, son CV placardé sur le ventre et dans le dos. Planté dans le quartier des affaires, il distribue son dossier aux passants en cravates, raconte qu'il est un «diplômé soldé». L'opération fait mouche: une semaine plus tard il est engagé (pour trois mois) par Martin Hirsch, haut commissaire à la Jeunesse.

«J'ai appliqué ce que j'avais appris dans ma formation pour créer une image forte autour de mon produit. Enfin, autour de moi», raconte Yannick Miel. «J'ai préparé des banderoles, convoqué la presse, lancé un blog. Je me suis aussi mis en vente sur eBay la veille, pour mieux faire passer mon message.» Face à la crise, les coups de genre se multiplient: en France toujours, Jean-Pierre Le Floch, directeur financier, propose 50 000 euros à qui voudra bien l'employer. Quelques mois plus tôt, Joshua Persky, banquier déchu de Wall Street, se vendait à la criée

dans les rues du quartier financier américain.

Pas pour tout le monde

Mais les candidatures guérillas ne plaisent pas à tout le monde. «On en a très peu. On travaille dans l'audit, ce qui appelle surtout des postulants classiques», relève d'abord Chantal Ammann, responsable du recrutement des jeunes diplômés chez Deloitte. Il y a quelque temps, elle a tout de même reçu le dossier d'une candidate, qui posait en maillot de bain sur une plage paradisiaque. Marrant. Mais pas suffisant pour la convaincre.

«De toutes façons, les formats spéciaux, ce n'est pas pratique», observe la traqueuse de talents. Comme la plupart des grandes entreprises, Deloitte opte en effet pour des candidatures en ligne standardisées, qui ne laissent guère d'espace de créativité. Et puis, comme beaucoup d'autres responsables RH, elle a surtout besoin de pouvoir scanner les documents qui lui arrivent pour les faire circuler à ses collègues. Alors les CDs, CV vidéo, et autres colis originaux, ne sont pas particulièrement bienvenus sur son bureau. I

NOTÉ EN MARGE

Y a-t-il un pilote payé dans l'avion?

Le copilote de l'avion qui s'est écrasé le 12 février dans le nord de l'Etat de New York touchait un salaire annuel de 12 000 euros (16 200 dollars). Vous avez bien lu, 12 000 euros annuels pour un pilote de ligne. Un an plus tôt, Rebecca Shaw mettait du beurre dans les épinards de ses revenus de pilote grâce à un petit boulot dans un café, rapporte le «Washington Post». C'est ce qu'ont révélé les auditions de la compagnie aérienne régionale Colgan Air par le NTSB (National Transportation Safety Board), l'organisme fédéral chargé d'enquêter sur les accidents d'avion aux Etats-Unis.

L'accident du vol 3407 de Colgan Air, le plus grave en sept ans, a tué les 49 personnes sur bord et un habitant de la maison sur laquelle l'avion s'est écrasé. «Notre fourchette de salaires est dans la moyenne du secteur» (des compagnies aériennes régionales), a expliqué Mary Colgan Finnigan, vice-présidente de Colgan Air, lors des auditions.

Un membre du panel a fait remarquer que de tels salaires ne permettaient probablement pas de louer un appartement à proximité des grandes villes où sont basées les compagnies aériennes. Rebecca Shaw, 24 ans, vivait avec son mari chez ses parents à Seattle, sur la côte ouest américaine, alors que pour son travail de pilote, elle était basée à Newark, en banlieue de New York, à l'autre bout du pays.

Le matin de l'accident, elle était arrivée à Newark à 6 h 30 du matin après un vol de nuit comprenant une correspondance à Memphis – soit 4000 kilomètres de vol dans les pattes avant sa journée de pilote. 49 des 137 pilotes de Colgan basés à Newark habitent à plus de 600 kilomètres de là. Sur la bande d'enregistrement du cockpit, on entend les deux pilotes bailler.

GUILLEMETTE FAURE/RUE89.COM

E-COMMERCE

Forte croissance du commerce en ligne

Le commerce en ligne se porte bien en Suisse. Les sites marchands helvétiques ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de 28% en moyenne l'an dernier et s'attendent à gagner encore des parts de marché ces cinq prochaines années, selon une étude publiée hier. La crise ne se fait pas sentir. L'étude a été réalisée début 2009 auprès de 19 sites marchands helvétiques, dont ceux de Coop, Migros, CityDisc, Ticketcorner, Kuoni, Fleurop, Orell Fussli et des CFE. Tous pensent que l'e-commerce conserve un potentiel de croissance élevé en Suisse et que sa part dans le chiffre d'affaires total de la vente aura augmenté dans cinq ans. AP

CONSOMMATION

Le commerce de détail recule

La consommation commence à marquer le pas en Suisse. Les chiffres d'affaires du commerce de détail en mars ont reculé de 6,6% par rapport à douze mois auparavant, corrigés de la différence du nombre de jours ouvrables.

Sans tenir compte du nombre de jours de vente, les chiffres d'affaires ont cependant progressé de 1,2%, a indiqué hier l'Office fédéral de la statistique (OFS) dans son relevé mensuel.

La progression nominale atteint même 1,7%. Le mois de mars comptait cette année deux jours ouvrables de plus qu'il y a un an. Le commerce de détail avait jusqu'ici été plutôt épargné par la crise économique, contrairement au commerce extérieur. ATS

PIB

Récession générale en Europe

Toute l'Europe s'est enlisée dans la récession au premier trimestre, dont l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas et les pays d'Europe centrale. Tous les espoirs de reprise se tournent maintenant vers les Etats-Unis.

Le produit intérieur brut (PIB) de l'Union européenne, de même que celui de la seule zone euro, a connu une baisse sans précédent de 2,5% au premier trimestre, plus grave qu'aux Etats-Unis. Le PIB de la France a reculé de 1,2% au premier trimestre 2009 par rapport au précédent, selon l'INSEE. L'institut a rectifié en baisse les trimestres précédents, désormais tous négatifs. Cela signifie que l'Hexagone est en réalité en récession depuis un bon moment.

Le Gouvernement français prévoit désormais une récession d'environ 3,0% en 2009, bien plus grave que sa prévision précédente de -1,5%.

Mais l'économie allemande flanche encore bien davantage, victime de la chute des exportations et des investissements, avec un recul de 3,8% de son PIB, plus fort que prévu. La première économie d'Europe affiche sa quatrième contraction

trimestrielle et la pire depuis 1970. Au quatrième trimestre, le PIB avait reculé de 2,2%.

L'Italie s'est elle aussi enfoncée dans la crise, son PIB reculant de 2,4% par rapport aux trois mois précédents. Les Pays-Bas et l'Autriche ont annoncé un recul de 2,8%, le Portugal de 1,5% et la Grèce de 1,2%. Jeudi déjà, l'Espagne avait annoncé un recul de son PIB de 1,8%, après -1% au trimestre précédent. Fin avril, la Grande-Bretagne a annoncé un repli de 1,9%, le pire en 30 ans et le troisième consécutif. La Belgique a elle déjà annoncé un recul de 1,6%.

Plusieurs pays d'Europe centrale et orientale ont suivi le mouvement hier. En Hongrie le PIB a diminué de 2,3% au premier trimestre par rapport au trimestre précédent.

En Bulgarie la baisse est de 3,5% sur un an et en Roumanie de 2,6%, sa première contraction en neuf ans. En Slovaquie le PIB a baissé de 5,4% sur un an et en République tchèque de 3,4%. Ne manquent plus pour compléter le tableau que les chiffres des pays scandinaves et la Pologne, qui s'annoncent tout aussi moroses. ATS/AFP

EN BREF

HYPON REAL ESTATE

Feu vert à la nationalisation

La Commission européenne a donné hier son feu vert à la nationalisation par l'Etat allemand de la banque spécialisée dans l'immobilier Hypo Real Estate (HRE). Elle estime que l'opération ne pose pas de problème de concurrence. «Il s'agit de la première nationalisation d'une banque notifiée à la Commission» selon les règles en vigueur pour les fusions et acquisitions, souligne Bruxelles dans un communiqué. ATS/AFP



ÉTATS-UNIS

General Motors taille dans le vif

Le constructeur automobile américain General Motors a engagé hier une très sévère restructuration de son réseau de distribution, en avertissant 1100 concessionnaires qu'ils ne seront plus fournis et que près de 1300 autres revendeurs étaient menacés à terme.

ATS/AFP/KEYSTONE